

COURRIER DES LECTEURS

L'horloge parlante A propos d'une question de K.Spié, nous avons donné une réponse partiellement inexacte dans le Cahier 21. Nos très vifs remerciements à Mlle Suzanne Débarbat, Astronome à l'Observatoire de Paris, qui nous écrit à ce sujet :

"Dire que le 12 mars 1932 exactement est inexact (tout autant que le 4ème top). L'horloge parlante et Ernest Esclan-
gon n'ont guère eu de chance avec les coquilles typographiques (que ce soit les Cahiers Clairaut, l'Astronomie, ou ceux qui les ont copiés et même le dépliant édité à l'occasion des journées Horloges parlantes organisées à l'Observatoire (et dont parle l'Astronomie).

La présentation de l'horloge parlante, à l'Académie des Sciences, par Ernest Esclan-
gon, est du 14 mars 1932 (voir procès-verbal de l'Académie page 921). La mise en service public est du 14 février 1933. L'horloge parlante du premier modèle a été en usage jusqu'en 1965. Quant à celle verticale (la 3ème de celles actuellement en fonctionnement) elle a été mise en service en 1975.

Par ailleurs et pour les tops, ce qui est exact, à la précision de l'émission, c'est effectivement le début du 4ème top. Mais entre l'émission et ... la réception, il y a tous les réseaux et si le départ de l'Observatoire de Paris se fait au 1/1000ème de seconde d'heure, la précision à l'arrivée varie selon le point de réception et la nature du transfert. Le 1/50ème de seconde d'heure est garanti sur toute la France.

Il existe une brochure "historique" sur l'horloge parlante (texte d'Ernest Esclan-
gon de 1933) ; pour l'acquérir s'adresser au Service des visites de l'Observatoire de Paris, 61 avenue de l'Observatoire, 75014 Paris."

Colloque des planétariums de l'Europe En collaboration avec le Comité Mixte Européen de la Coopération Scientifique de l'Assemblée Parlementaire du CONSEIL DE L'EUROPE, le PLANETARIUM DE STRASBOURG organise à Strasbourg, en avril 1984, un colloque des planétariums de l'Europe. Le colloque aura lieu dans les locaux du Conseil de l'Europe. L'interprétation simultanée sera fournie en anglais et en français, les deux langues officielles du Conseil de l'Europe.

Nous proposons un programme qui abordera les grands thèmes suivants : 1) la diffusion des connaissances scientifiques au grand public ; 2) les activités pédagogiques dans le milieu scolaire ; 3) la technique actuelle : projecteur principal et additionnels ; 4) les problèmes de gestion, particuliers aux petits planétariums.

Avant de fixer définitivement le contenu du programme, nous serons heureux de recevoir vos suggestions, si possible avant le 30 septembre 1983.

Autour du planétarium de Strasbourg En 1982, avec M. Poncelet, IPR de physique, nous avons organisé au Planétarium une journée pour les professeurs ; 2 x 65 personnes ont participé aux séances du planétarium le matin, séances suivies d'exposés astronomiques l'après-midi. Trois autres séances spéciales gratuites ont été organisées pour les chefs d'établissement de Strasbourg et banlieue les 30 mars, 5 octobre et 23 novembre 1982. Pour la rentrée scolaire 1983, nous sommes prêts à reconduire ces différentes actions. De plus, nous proposons une demi-journée, destinée aux professeurs. Nous aimerions y discuter, entre autres, sur les moyens d'adapter les programmes du Planétarium aux enfants de tous âges.

Sur la construction d'une lunette M. Jacques Codry, président du Club astronomique de Bercé, à Beaumont-Pied-de-Boeuf, 72500 Château-du-Loir, nous écrit :

"Je me permets de vous indiquer une amélioration à la construction d'une lunette astronomique simple, l'excellent article de Georges Paturel dans le CC n° 13 (été 1981).

Les tubes P.V.C. brillent intérieurement et donnent des reflets gênants aux images observées. Pour éviter cela, un tube, simple enroulement non collé de canson noir, face velours à l'intérieur, corrige ce défaut.

On roule légèrement le morceau nécessaire sur un bâton et on l'introduit en place, où il épouse exactement la face intérieure du tube. Penser au tube porte oculaire et au fait qu'il doit coulisser facilement. C'est une méthode que je recommande à tous les jeunes qui construisent ce genre de lunette.

Bravo pour les CC qui m'enchâtent ainsi que les membres de notre Club."

L'astronomie au Musée du Louvre Grâce à un don, le Musée du Louvre vient de s'enrichir d'un tableau de Vermeer qui nous intéressera particulièrement. Il s'intitule "L'Astronome".

C'est une peinture sur toile de 50/45 cm. La lumière vient de la gauche par une fenêtre à vitraux comme dans tous les beaux intérieurs hollandais peints par Vermeer. L'astronome est assis devant une table face à la lumière du jour. Il a de longs cheveux tendant vers le roux et certains spécialistes pensent que c'est un auto portrait du peintre. Sa main gauche est posée sur la table près d'un livre ouvert (peut-être les Tables Rudolphines que Kepler avait calculées ; peut-être mais on ne peut distinguer). De sa main droite il fait tourner une sphère céleste richement dessinée comme cela se faisait à l'époque (le tableau est daté de 1668, l'année où paraissent la Cométopographie d'Hévélius à Dantzic-Gdansk et les Ephémérides bolonaises des Astres de Médicis calculées d'après les hypothèses de Cassini). Au fond de la pièce, dans l'ombre, on distingue une armoire avec une pile de livres et un cadran indiquant 11 h 10.

Domage que cet astronome n'ait disposé d'aucun instrument d'observation, alidade ou lunette.